

Professeur contractuel : un sacerdoce précaire

Le nombre de postes d'enseignants titulaires admissibles aux concours du CAPES et du CRPE, a encore diminué. Ces postes devront être comblés par des professeurs contractuels. Rencontre.

Témoignage

Les résultats d'admissions aux concours de l'enseignement sont tombés cette année 2022. Ils sont peu de candidats à avoir été admis, et des problématiques d'effectifs se posent dans certaines matières.

Il y a moins de personnes admissibles que de postes disponibles. Si l'Éducation nationale justifie ce choix par une réforme en cours du Master-MEEF, les places manquantes devront être comblées par des enseignants sous contrat.

Mais qui sont ces professeurs qui occupent ces postes de contractuels ?

Le statut de contractuel : facilité de l'Éducation nationale ?

Damien Bondis, 26 ans, est professeur contractuel depuis février 2021. Après avoir passé quelques mois au lycée Jean-Guéhenno à Flers (Orne), il enseigne le marketing depuis septembre 2021 au lycée Marie-Curie à Vire Normandie.

Tout juste sorti d'école de commerce, il décide de se lancer dans l'enseignement. « **Ça a été une opportunité**, lance-t-il. **Il y a eu une phase de recrutement et ça s'est fait rapidement. J'ai posté ma candidature le matin, et le soir même : je recevais un appel. Ce qui me plaît, c'est d'apporter mon aide. Enseigner est une vocation qui me tient à cœur.** »

S'il apprécie son nouveau rôle, Damien Bondis se montre plus réservé vis-à-vis de son statut de contractuel. « **C'est un statut précaire. Et la plupart des vacataires**

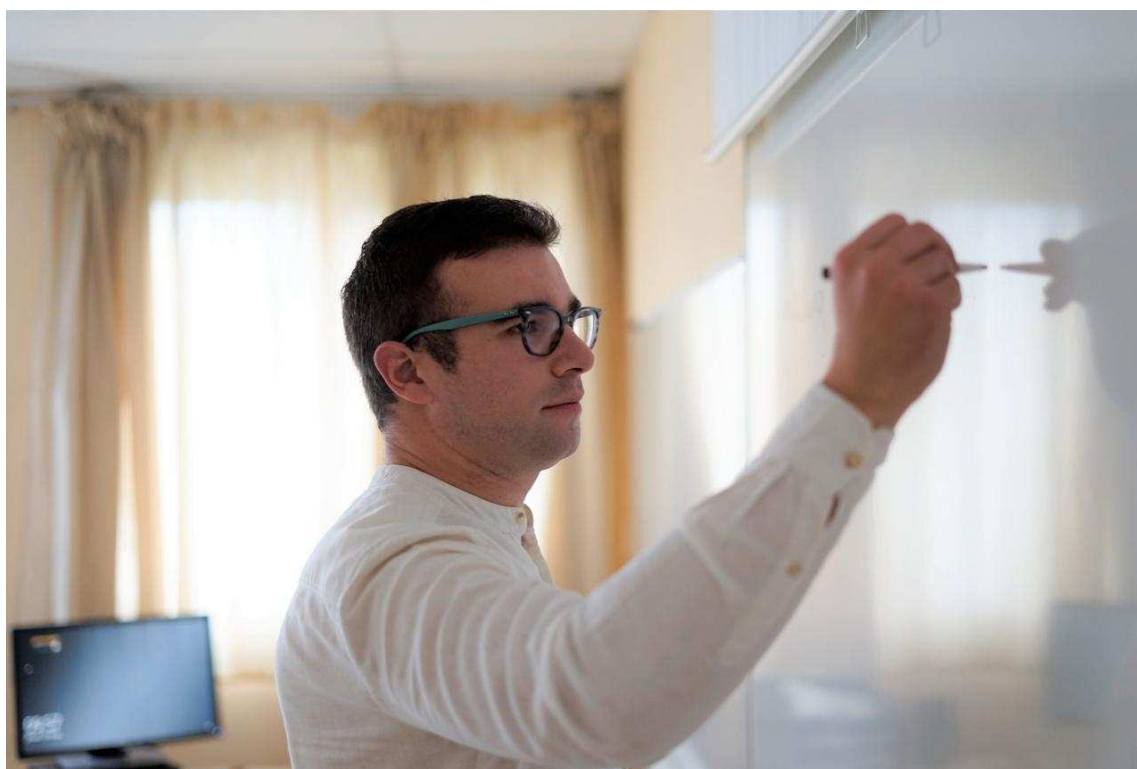
veulent devenir titulaires », confie le jeune professeur. La rémunération pour un enseignant sous contrat est de 1 800 € net, sans compter les heures supplémentaires.

« **C'est un poste à double tranchant, qui n'est pas très viable sur le long terme,** ajoute-t-il. **C'est notamment compliqué de faire un prêt à la banque.** »

Malgré son statut instable, Damien Bondis n'en fait pas une fatalité. Il sait que son temps dans l'établissement est compté. Alors, le jeune professeur s'investit au maximum auprès de ses élèves. « **Ce qui me tient à cœur, c'est de parler d'orientation,** poursuit encore l'enseignant. **En première, ce n'est pas un sujet simple à aborder.** » Dans cette optique, il organise notamment des interventions de professionnels auprès de sa classe de première STMG.

Le professeur attend encore sa prochaine affectation qu'il ne connaîtra que quelques jours avant la rentrée de septembre. Il ne cache pas ses espoirs de poursuivre dans le lycée virois.

Nicolas PELOUAS.



Damien Bondis est professeur contractuel au lycée Marie-Curie depuis la rentrée 2021.
Ouest France